

1^{er} Siècle du Cinéma



Bloc de format horizontal 105 x 78
comportant quatre timbres de format 22 x 36

Dessiné par Jean Le Gac

Mis en page par Charles Bridoux

Imprimé en héliogravure

Vente anticipée le 14 janvier 1995 à Paris, Lyon, La Ciotat et Besançon

Vente générale le 16 janvier 1995

22 mars 1895 : une première présentation du Cinématographe Lumière a lieu à Paris dans la "salle de séance" de la Société d'Encouragement à l'Industrie Nationale. Quelques privilégiés sont réunis autour de la famille Lumière. Il y a là le père, Antoine Lumière, fabricant de matériel photographique, et ses deux jeunes fils : Auguste, le biologiste, et Louis, le chimiste. Les deux frères, à qui l'on doit déjà la découverte d'une émulsion rapide instantanée – la "plaquette étiquette bleue" qui permet de réduire les temps de pose – viennent de déposer le brevet de leur nouvelle invention : le "Cinématographe". L'appareil permet d'enregistrer des images photographiques successives sur une pellicule perforée, en décomposant le mouvement, et de les projeter sur un écran à une cadence restituant le mouvement. Les invités de ce 22 mars 1895 sont frappés de stupeur : ils assistent sur un écran à la sortie des usines Lumière, comme s'ils y étaient.

Ainsi naissait, il y a cent ans, le cinéma. Certes, d'autres techniques d'animation des images existaient déjà, notamment le kinétoscope de l'américain Thomas A. Edison, mais aucun procédé n'autorisait la projection et surtout, n'atteignait la qualité et la luminosité de l'appareil français.

Les Lumière organisaient des démonstrations publiques. La première projection payante a lieu le 28 décembre 1895 à Paris, au Salon indien du Grand Café, offrant au programme : *L'arroseur arrosé*, *L'arrivée du train en gare de La Ciotat*, *Le repas de bébé*... Les films des frères Lumière attirent rapidement un public de plus en plus nombreux.

Les spectateurs du Grand Café vécurent donc les débuts du premier siècle des images animées : le cinéma, un art populaire entre tous, mémoire vivante de notre siècle. Le cinéma nous a légué un patri-

moine inestimable mais fragile, pour lequel l'UNESCO a lancé un programme mondial de sauvegarde. Un art auquel, dans la lignée des frères Lumière, Georges Méliès, Abel Gance, Jean Renoir et leurs nombreux successeurs, ont donné à la France ses lettres de noblesse.